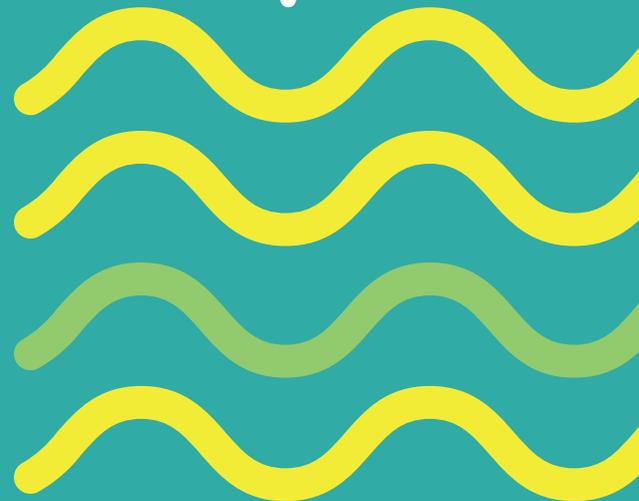
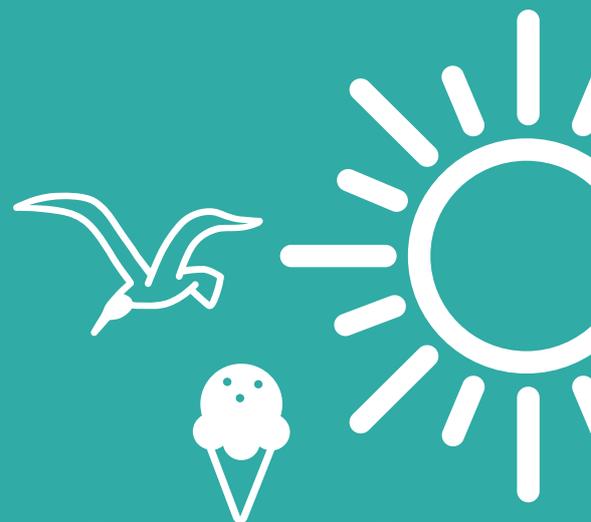




**ACTION DE PRÉVENTION
ET DE RÉDUCTION
DES RISQUES SUR LA SANTÉ
ET LA QUALITÉ DE VIE LIÉS
AUX CONSOMMATIONS
D'ALCOOL ET DE DROGUES
DANS L'ESPACE PUBLIC**



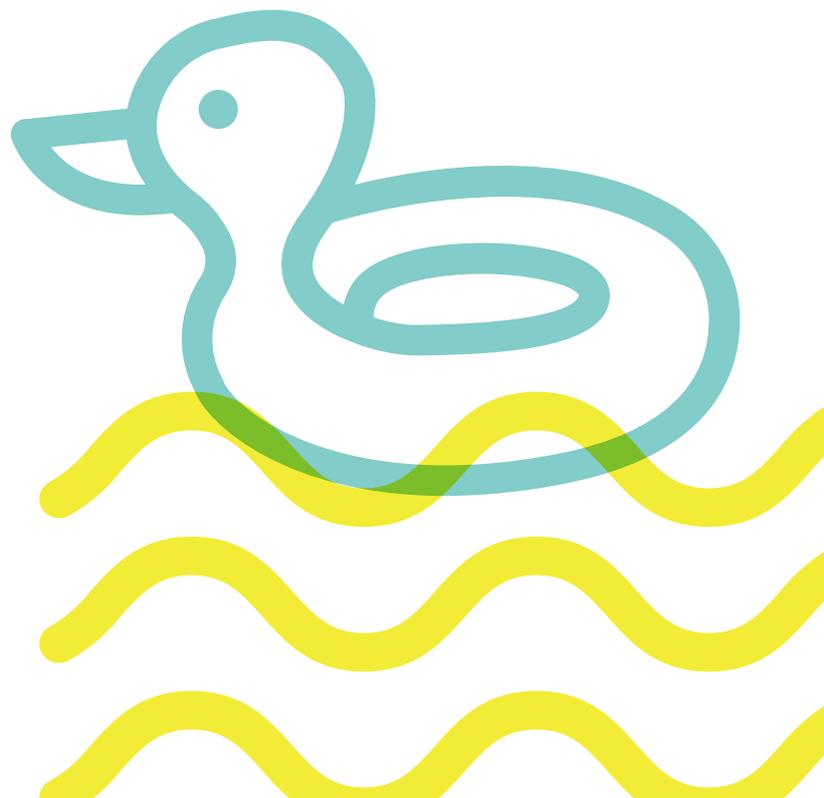
RAPPORT D'ACTIVITÉS

Octobre 2020



TABLE DES MATIÈRES

- 3** ~~~~~ L'été 2020 en un clin d'œil
- 4** ~~~~~ 1. Contexte 2020 : un été particulier
- 6** ~~~~~ 2. Acteurs impliqués et structure de fonctionnement
- 7** ~~~~~ 3. Mise en œuvre 2020 – rives du Rhône
 - 3.1. Composition équipe du Rhône
 - 3.2. Formation et encadrement
- 10** ~~~~~ 4. Innovations 2020
 - 4.1. Plage des Eaux-Vives et Quai de Cognoy
 - 4.2. Communication : Instagram et Facebook
 - 4.3. Nouvelles collaborations : Migros et SIG
- 13** ~~~~~ 5. Axes d'interventions 2020
 - 5.1. Axes qualitatifs
 - 5.2. Axe quantitatif Rhône
 - 5.3. Axe quantitatif Eaux-Vives et Quai de Cognoy
- 25** ~~~~~ 6. Bilan financier
- 26** ~~~~~ 7. Perspectives
- 26** ~~~~~ 8. Conclusion
- 27** ~~~~~ 9. Remerciements
- 27** ~~~~~ 10. Références



L'ÉTÉ 2020 EN UN CLIN D'ŒIL



2 TERRITOIRES COUVERTS :
Rives du Rhône et Rive gauche du lac

Collaboration exceptionnelle
avec LA HAUTE ECOLE DE TRAVAIL SOCIAL

12 JEUNES INTERVENANT.E.S pairs
engagé.e.s pour les rives du Rhône

20 ÉTUDIANT.E.S BÉNÉVOLES investi.e.s
sur la rive gauche du lac

+ de **17'000** discussions de prévention
et réduction des risques sur le terrain

+ de **5'000** LITRES D'EAU DISTRIBUÉES

RESPECT DES RÈGLES SANITAIRES
pour tous les membres de l'équipe

AFFLUENCE RECORD sur
les rives du Rhône et du lac



1. CONTEXTE 2020 : UN ÉTÉ PARTICULIER

L'INCERTITUDE DU DÉMARRAGE JUSQU'AU RECRUTEMENT

Depuis 2016 l'action Lâche pas ta bouée ! répond à un besoin lié à l'engouement de la population genevoise de se réunir sur les rives du Rhône et de profiter de la baignade dans le fleuve. Les usagers et usagères s'y regroupent de manière récréative et de nombreuses consommations de substances psychotropes (alcool, cannabis, cocaïne, etc.) ont été observées. L'engouement lié à ces espaces et à leur usage n'est actuellement pas ou très peu accompagné de mesures structurelles (point d'eau, toilettes, bouées...), nécessitant le maintien de mesures comportementales, telles que l'approche de prévention et réduction des risques par les pairs.

Cette année fut particulière : la demande de subvention déposée en 2019 auprès de la Direction générale de la santé ayant été refusée par le Département de la sécurité de la santé et de l'emploi, le financement de l'action n'était toujours pas assuré pour 2020. Il était donc urgent de parvenir à une prise en charge par diverses entités publiques. Nous avons donc été soulagés cette année de pouvoir compter sur le soutien renouvelé du Département du territoire et la Direction général de la Santé (DSES) à travers le fonds de la Commission consultative en matière de drogues, le Département de l'instruction publique à travers son Fonds jeunesse. Ce soutien interdépartemental a été complété par le soutien reconduit de la Ville de Genève et de nouvelles fondations. Il n'en reste pas moins que l'action n'est toujours pas subventionnée de façon pérenne et dépend encore de donations ponctuelles à solliciter chaque année, laissant toujours un grand degré d'incertitude face à sa réalisation et demandant un investissement considérable à l'association La Barje en termes de recherche de fonds.

La situation financière était assurée pour cette 5^e année consécutive, mais la pandémie et son lot d'incertitudes sont arrivés. Jusqu'à la veille de l'action, nous ne savions pas si les berges du Rhône seraient ouvertes au public tout en constatant un important besoin d'espaces ouverts à la jeunesse, dont le besoin de se regrouper et les comportements ont été fortement relevés pendant la pandémie.

En effet, l'impact de la crise sanitaire a été important sur la perception des jeunes sur l'espace public avec une médiatisation sur les réseaux sociaux et dans la presse présentant la jeunesse comme irresponsable, inconsciente et

la stigmatisant comme une catégorie homogène. A cette stigmatisation de la jeunesse s'est ajoutée la réduction massive des espaces de rencontres et d'expérimentation. En effet, les activités telles que stages, petits jobs, festivals étaient annulées ou réduites. Le besoin de se rassembler entre pairs sur l'espace public, lui, ne disparaissait pas et même augmentait.

Il est bon de rappeler que l'occupation des espaces publics participe au besoin adolescent de «s'exposer, s'affirmer, se projeter» (Breviglieri et Cicchelli 2007) ; reflet de l'apprentissage des adolescents au seuil des responsabilités de l'âge adulte.



Cette réalité a rendu encore plus pertinente l'action Lâche pas ta bouée !, par l'accompagnement aux usages récréatifs de l'espace public et à l'accès à des jobs d'été pour les jeunes intervenant.e.s pairs que cette action permet. Saluons enfin la responsabilité des équipes qui ont scrupuleusement respecté les gestes barrières et dont la moitié s'est par moment faite tester au moindre symptôme ou mis en quarantaine, mettant en avant la responsabilité collective et la solidarité des membres de l'équipe, malgré l'impact sur leur salaire des personnes qui se sont mises en quarantaine (tarif horaire).

La période de crise poussant à se réinventer, elle a également permis de créer de nouvelles opportunités. Un partenariat exceptionnel avec la Haute Ecole de Travail Social et le module Paléo de réduction des risques (« Frangins, Frangines », malheureusement annulé, a conduit la Barje à accueillir les 20 étudiant.e.s du module à travers un projet exploratoire sur les rives du lac des Eaux-Vives au Quai de Cognoy durant tous les mois de juillet d'août, renforçant la prévention auprès du public jeune et présent en nombre au bord du lac).



2. ACTEURS IMPLIQUÉS ET STRUCTURE DE FONCTIONNEMENT

L'association La Barje coordonne et pilote l'action Lâche pas ta bouée !. L'association l'ARVe (Association pour la reconversion vivante des espaces) intervient activement dans l'action en tant qu'acteur du territoire concerné et partenaire. Un groupe de réflexion réunissant les différents acteurs du territoire fixe les objectifs annuels de l'action :

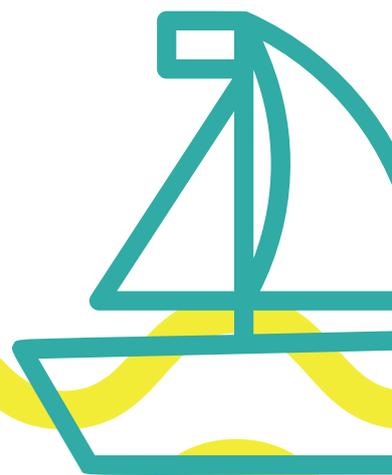
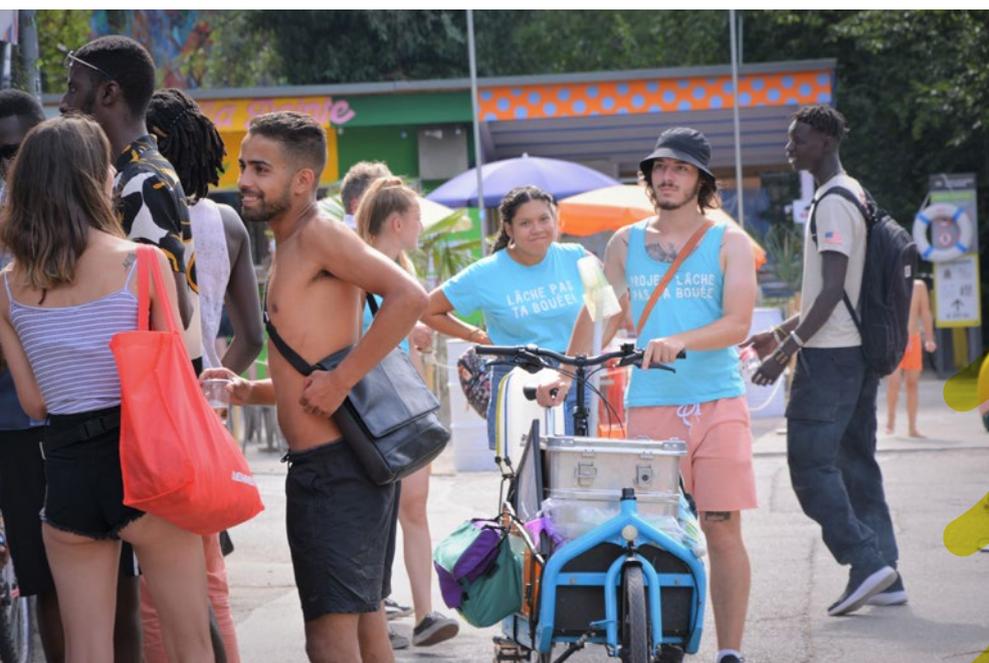
- Association ARVe
- Association – La Barje
- Bâtiment des Forces Motrices
- Département du Territoire (OCEau)
- Service de la Jeunesse – Ville de Genève
- Equipe de prévention et d'intervention communautaire – Point Jeunes – HG
- Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme et du cannabis – Carrefour Addictions (FEGPA)
- Police municipale – Ville de Genève
- Police cantonale – Brigade de la Navigation
- Service d'incendie et de secours

Les acteurs impliqués cités ci-dessus participent aux séances de réflexion en se réunissant en début de saison pour établir les fonctionnements à mettre en place et en fin de saison pour réaliser un bilan des actions menées et des problématiques rencontrées. Selon les besoins, le groupe de réflexion peut se réunir plus souvent.

La création d'un sous-groupe de travail permet la mise en place de l'intervention par les pairs et leur formation. Ce groupe de travail est constitué des acteurs spécialisés dans la jeunesse, les addictions et dans le territoire concerné. Il est composé des acteurs suivants : Barje, SEJ, EPIC, ARVe, FEGPA.

Enfin des partenaires extérieurs viennent dispenser des formations ponctuelles sur des thématiques spécifiques. En plus des formations théoriques et pratiques données par la FEGPA, cette année, les acteurs suivants ont dispensé des formations :

- L'Association Nuit blanche : prévention des consommations de substances psychotropes
- Dialogai : prévention du sexisme et du harcèlement de rue
- Unité de santé sexuelle et planning familial : prévention consommation alcool et conduites sexuelles à risque.



3. MISE EN ŒUVRE 2020 – RIVES DU RHONE

L'action Lâche pas ta bouée ! s'est déroulée du **19 juin au 28 août** sur la rive gauche du Rhône, de la Promenade des Lavandières à la Pointe de la Jonction, avec des passages sur le quai du Seujet, sur le ponton des rives de Saint-Jean et sur le Pont Sous-Terre.

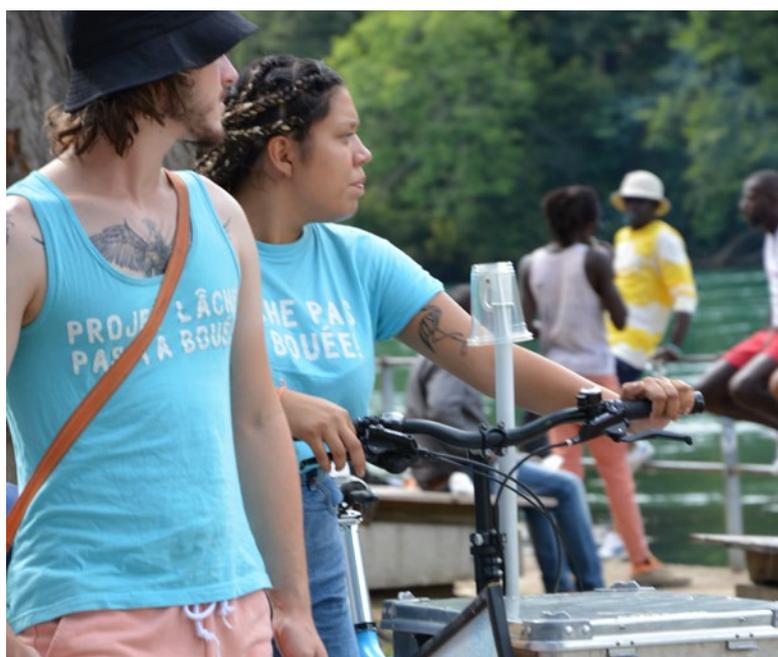
12 intervenants ont été engagés, formant des équipes de 3 présentes tous les jours de beau temps de 14h à 22h d'après un itinéraire fixé suivant les besoins consécutifs à l'usage des lieux (après-midi récréatifs, afterworks, débuts de soirée).

Les pairs ont constaté une augmentation des personnes effectuant la descente du Rhône. Les week-ends, ce sont des centaines de personnes de tout âge plus ou moins bien équipées et informées qui s'apprêtaient à descendre le Rhône sur des bouées ou des bateaux pneumatiques. Les pairs ont donc effectué un passage régulier les jours de forte affluence pour sensibiliser aux risques liés à la descente et aux mesures de précaution à prendre.

L'équipe se déplace avec un vélo cargo, chargé de matériel. Elle s'en sert comme d'un petit stand mobile. Les intervenant.e.s pairs peuvent donc avoir tant une posture d'accueil qu'interventionniste en allant dans les groupes installés sur les cailloux ou les pontons.

Le matériel d'information et d'entrée en lien est composé d'eau, de gourdes offertes par les SIG, de pommes, de cendriers de poche, de préservatifs, de black box, de sniff packs et de flyers sur les produits psychotropes et des flyers sur la baignade en eaux vives. En raison des risques liés à la pandémie, la distribution de flyers a été limitée cette année. Les pairs avaient à disposition des flyers plastifiés, pouvant être désinfectés, disposés sur le stand pour la consultation, supports à la discussion.

Le matériel tel que l'eau, dont la distribution est en augmentation chaque année, réduit directement les risques de déshydratation liés à la consommation d'alcool ou aux insolation. Le matériel fait aussi office d'outil de médiation pour faciliter l'entrée en lien avec les usagers.





3.1. COMPOSITION ÉQUIPE RHÔNE

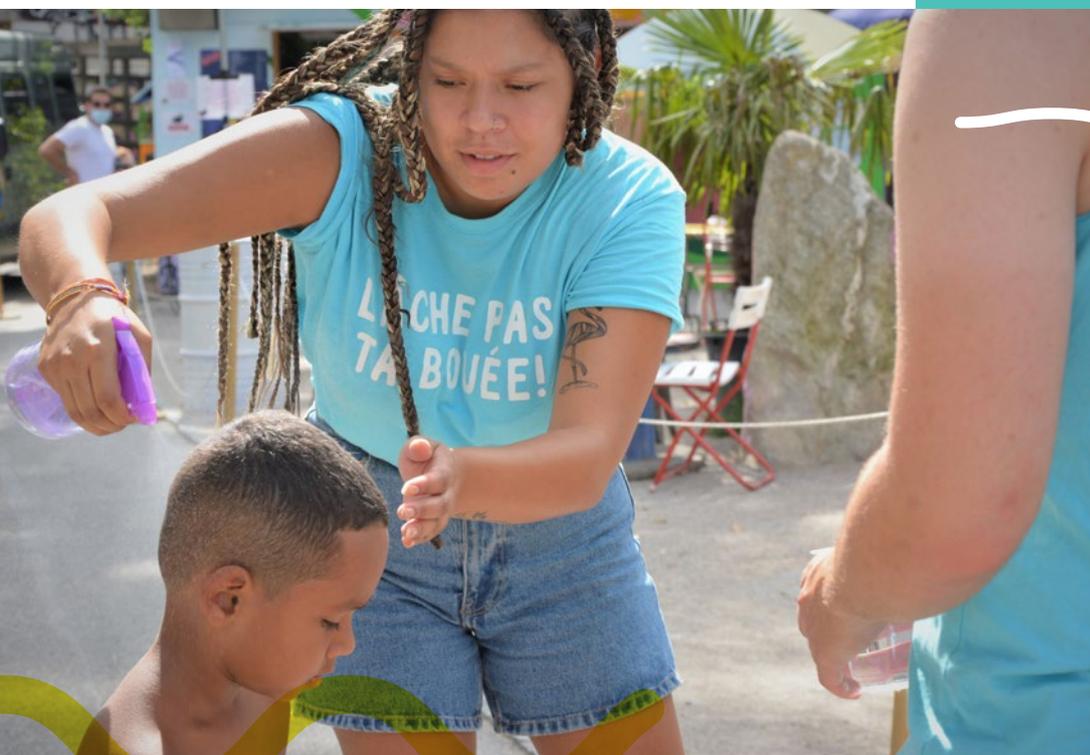
11 jeunes de 18 à 27 ans ont été engagés et 1 intervenant de 39 ans a exceptionnellement complété l'équipe composée de 5 jeunes femmes et 7 jeunes hommes. Les équipes de 3 sont constituées par une personne de chacun des profils suivants :

Profil 1 : jeunes connaissant bien le quartier et les usages et usagers du Rhône, ayant souvent une ancienne expérience de consommateurs de produits psychotropes

Profil 2 : étudiant.e.s dans le domaine de la santé ou du social

Profil 3 : responsable d'équipe ayant une bonne connaissance de l'action et une compréhension fine de la posture à avoir

Cette année, 7 pairs venaient du travail social, les autres de domaines étrangers à la santé et au social (théâtre, électronique, étudiant.e.s). Nous avons eu très peu de candidatures de jeunes vivants ou ayant grandi dans le quartier.



3.2. FORMATION ET ENCADREMENT

INTERVISIONS ET ENCADREMENT HEBDOMADAIRES

Les intervenant.e.s pairs sont formé.e.s avant et pendant la saison et bénéficient d'un encadrement continu par les professionnel.le.s du travail social encadrant l'action. Des débriefings ont lieu chaque semaine en présence de toute l'équipe et des encadrant.e.s professionnel.le.s.

Ces temps communs ont permis des échanges de pratiques sur des territoires passablement différents. Les échanges de pratique étaient riches et des interrogations communes ont pu être abordées et reprises en formation ciblée, telles que : intervenir auprès de personnes sous substances, intervenir dans un groupe qui n'est pas réceptif, que faire en cas de début de bagarre, discours sexistes, etc.

Un débriefing hebdomadaire s'est tenu chaque lundi durant toute la période d'intervention. Ces temps permettent de revenir sur les difficultés rencontrées, de construire des modes d'intervention en équipe, de clarifier les rôles et responsabilités et d'assurer un suivi régulier des intervenant.e.s.

FORMATIONS CONTINUES ET CIBLÉES

Les intervenant.e.s bénéficient avant le démarrage de l'action d'une formation théorique animée par la FEGPA concernant l'action, la dynamique d'équipe ainsi que les effets de l'alcool et du cannabis, puis de 2 formations pratiques au cours de la saison, basées sur des jeux de rôle, qui permettent de revenir sur des situations complexes ou qui ont interpellé les pairs.

Au fil de la saison les pairs ont bénéficié de formations ponctuelles sur des thématiques. Cette année une nouvelle formation abordant les discriminations liées au genre, le sexisme et le harcèlement a été donnée par Caroline Dayer de Dialogai. Elle a été organisée suite aux retours des pairs l'année passée sur ces problématiques.

LES FORMATIONS SUIVANTES ONT ÉTÉ ORGANISÉES DURANT LA SAISON :

Lundi 8 juin	Formation théorique FEGPA	Accueil, substances, réduction des risques
Lundi 6 juillet	Département du territoire	Prévention liée à la baignade spécifique dans le Rhône
Mercredi 8 juillet	Formation Nuit blanche	Substances et effets, réduction des risques
Lundi 13 juillet	Formation pratique 1 FEGPA	Exploration des situations (jeux de rôles), comportements, postures, positionnements
Lundi 20 juillet	Visite du poste des APM de la Jonction	Présentation du rôle et de la mission des APM, modes de collaboration avec la police
Lundi 27 juillet	Point jeunes – Hospice général	Présentation de la structure sociale et des possibilités d'y orienter les jeunes en difficulté
Lundi 3 août	Formation pratique 2 FEGPA	Jeux de rôle à partir de situations complexes réelles
Lundi 10 août	Formation Dialogai	Discrimination liée au genre, harcèlement, sexisme



4. INNOVATIONS 2020

4.1. PLAGE DES EAUX-VIVES ET QUAI DE COGNAY : DISPOSITIF EXPLORATOIRE EN PARTENARIAT AVEC LA HAUTE ECOLE DE TRAVAIL SOCIAL

MISE EN PLACE ET ACTEURS IMPLIQUÉS

Suite à l'annulation du festival Paléo en raison de la situation sanitaire, le module libre (Frangins-Frangines) de la Haute école de travail social (HETS) mené au sein du festival a été supprimé, laissant une vingtaine d'étudiant.e.s sans module en réduction des risques.

Fin avril, suite à une réflexion entre la Barje et la HETS, émerge l'idée de permettre aux étudiant.e.s de développer leur terrain sur la rive gauche du lac de Baby plage / Plage des Eaux-Vives au Quai de Cognay / le cercle. Avec l'accord de la Ville de Genève, du Département du territoire, de la Barje et de la HETS le projet a pu voir exceptionnellement le jour durant l'été 2020.

Après la pesée des enjeux de territoire, il est décidé que l'action ciblera la rive gauche du lac (ci-après LPTB lac). Elle a été programmée du 29 juin au 23 août pour les étudiant.e.s inscrit.e.s au module Paléo. Les horaires définis vont de 15h à 23h puis ont été ajustés en cours de saison de 14h à 22h.

Plusieurs réunions en présentiel ou non, de réflexions entre avril et juin ainsi que des échanges par téléphone et mails sont effectués avec les directions et divers acteurs de terrain afin de coordonner l'action :

- Capitainerie : Chef de secteur lac
- Cognay : Maire, responsable du service social de Cognay, TSHM de Chêne and co
- Département du territoire : responsable de la communication
- HETS : Professeure et enseignant, direction HETS
- Ville de Genève : Cheffe du Service de la jeunesse, TSHM eaux-vives.
- Police municipale Jargonnant : Caporale cheffe de groupe
- Tropical Corner : direction

MATÉRIEL MIS À DISPOSITION PAR LES PARTENAIRES

Un triporteur a été généreusement mis à disposition par le Département du territoire ainsi que du matériel de prévention.

La FEGPA a offert du matériel de prévention et l'accès à ses formations.

Les TSHM de la Ville de Genève ont offert l'accès à une partie de leur local pour stocker le matériel.

Le Tropical Corner a mis à disposition avec l'accord de la Capitainerie un local pour le triporteur et a servi de lieu ressource pour l'équipe.

CONSTITUTION DES ÉQUIPES LÂCHE PAS TA BOUÉE !

18 étudiant.e.s ont participé à l'action LPTB lac. Les t-shirts portés sont similaires à ceux des équipes du Rhône et marquent le rattachement à la Barje et à l'action globale Lâche pas ta bouée !. Un badge avec le logo de l'HETS rappelle l'appartenance à l'Ecole de travail social.

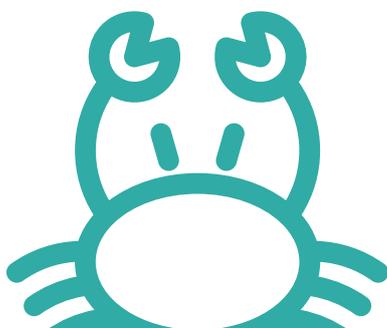
Une équipe a effectué deux semaines d'observations, puis des équipes de 3 ou 4 sont intervenues deux semaines chacune. Un tuilage a été effectué entre étudiant.e.s pour qu'un étudiant.e. de la semaine 2 accompagne les nouveaux étudiant.e.s de la semaine 1 suivante, et ce, tout au long de la saison.

FORMATION ET ENCADREMENT

Les étudiant.e.s ont bénéficié de toutes les formations et débriefings mis en place par LPTB Rhône.

La Barje a augmenté le temps de travail de deux de ses collaborateur.trice.s afin d'assurer l'encadrement des étudiant.e.s dans le cadre de cette action pilote.

Un suivi régulier des étudiant.e.s est réalisé par les enseignant.e.s de la HETS qui passent sur le terrain plusieurs fois par semaine, en coordination avec l'équipe de la Barje qui passe également sur le terrain ponctuellement et assure la coordination avec les acteurs du territoire.



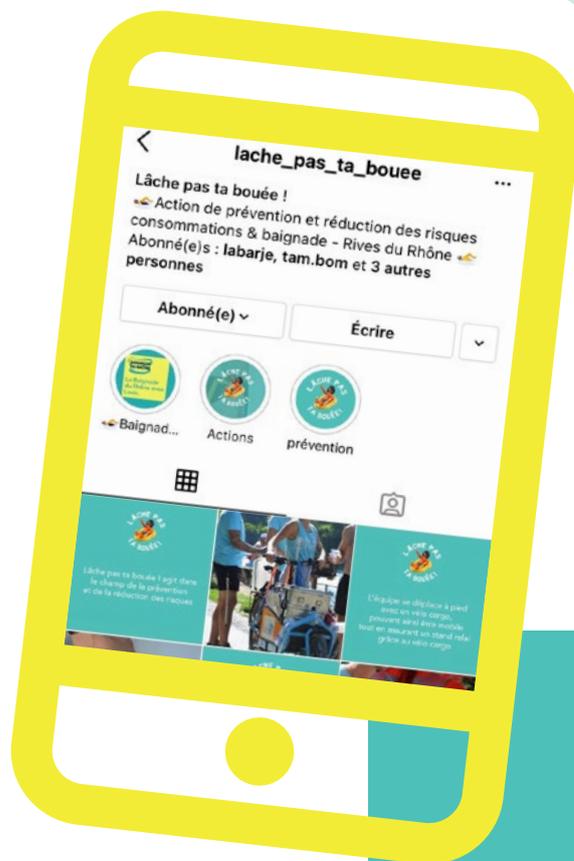
4.2. COMMUNICATION : INSTAGRAM ET FACEBOOK

La forte fréquentation des espaces publics et des plans d'eau cet été ainsi que plusieurs graves accidents a poussé l'équipe de coordination de Lâche pas ta bouée ! à initier une communication dédiée sur les réseaux sociaux.

Deux pages « Lâche pas ta bouée ! » ont ainsi été créées en août 2020, l'une sur Instagram et l'autre sur Facebook.

Le contenu de ces pages reprend les communications de Genève environnement sur les dangers et les particularités de la baignade dans le Rhône et renseigne sur l'action. Des liens sur les sites officiels sont partagés. Dès la mi-août, des messages de prévention ont été communiqués sur ces pages avant chaque week-end, période des plus grosses affluences.

Ceci vient répondre à un besoin de communication et d'information dédié uniquement à la baignade dans le Rhône sur les réseaux sociaux, communication spécifique absente jusqu'à présent, les pages institutionnelles relayant des informations diverses liées à l'environnement.



4.3. NOUVELLES COLLABORATIONS

MIGROS

2020 a également permis deux nouvelles collaborations. Un partenariat avec la Migros s'est concrétisé à travers la distribution de 400 Dry Bag permettant d'une part de mettre ses affaires au sec et d'aider la flottabilité. La Migros a également offert des barres de céréales à distribuer au public, ce qui s'est avéré très utile et aidant pour entrer en lien avec les groupes des jeunes ainsi qu'à distribuer aux personnes ayant consommé alcool, cannabis ou autres produits.

SERVICES INDUSTRIELS DE GENÈVE - SIG

Une nouvelle collaboration, très attendue, a également pu voir le jour avec les SIG. Suite à plusieurs incidents et accidents et au succès de la baignade et de la descente du Rhône, les SIG ont développé leur communication en ce sens. Deux dépliants préventifs ont été élaborés afin de délivrer des informations sur la barge naviguant sur le Rhône et sur le barrage et ses effets sur le débit du fleuve.

Cette communication a été produite fin août et a été distribuée par l'équipe de Lâche pas ta bouée !. Les SIG ont également offert des gourdes pour faciliter l'action des intervenant.e.s, gourdes qui ont été distribuées au public.



5. AXES D'INTERVENTION 2020

5.1. AXE QUALITATIF

Ci-dessous les « vignettes » tirées des retours en débriefing synthétisent des situations types que les pairs peuvent rencontrer. Elles ne sont pas exhaustives. Bien que les territoires et les publics du Rhône et de la rive gauche du lac soient différents, nous avons choisi de regrouper les vignettes car les échanges autour des situations se sont faits en commun lors des débriefings et des formations.

L'axe principal des interventions est orienté vers la réduction des risques liés à la consommation de substances. Au cours de la saison les pairs, identifiés par des habitué.e.s des rives, abordent parfois des problématiques plus sociales, qui nécessitent un suivi sur le long terme. A la demande des personnes, ils.elles informent sur les structures relais et orientent vers des partenaires du réseau socio-médical. Ils.elles font parfois appel à des services d'urgence ou encouragent les personnes sur place à le faire.

INFORMER INDIVIDUELLEMENT

« Les pairs croisent un jeune homme de 30 ans à plusieurs reprises, celui-ci est venu de lui-même vers le vélo pour leur demander des informations sur la consommation de cocaïne et les outils pour la prévenir. Après discussion avec lui, les pairs l'orientent vers La Perm (Nuit Blanche) et lui transmettent un sniff pack et des flyers d'information rappelant les éléments de leur discussion ainsi que les numéros des services relais. »



SENSIBILISER LES GROUPES DE JEUNES

Un des enjeux de la réduction des risques est d'entrer en lien avec des publics ayant consommé des produits et d'arriver sans moraliser à faire prendre conscience des risques existants. S'appuyer sur le groupe d'amis ou l'entourage de la personne permet des prises de conscience plus efficaces qu'un long discours de prévention en direction de la personne qui a consommé.

Les pairs interviennent auprès d'un groupe de 30 jeunes venant des Pâquis âgés entre 15 et 17 ans, très excités. Ils ne disent pas merci pour les verres d'eau, puis « Merci Monsieur ! » sur le ton de la provocation. Les pairs échangent autour de la baignade en leur demandant quelle est leur pratique de baignade, leurs proposent des préservatifs avec un message de prévention. Puis sur la base des flyers sur les consommations, les jeunes échangent avec les pairs. Intéressés par l'information, ils sont très réceptifs sur les effets de l'alcool. S'ils se disent au départ non-consommateurs, ils confirment après le quizz alcool « Ah oui, cela m'est arrivé ! ». La discussion embraye sur les consommations d'alcool, les comportements excessifs et les prises de risques associées. Le groupe de jeune participe activement à la discussion et échange autour de plusieurs situations vécues.

Les pairs rencontrent un groupe de 4 jeunes de 13 à 15 ans, buvant de la vodka à la bouteille, qui refusent l'eau au premier abord, se montrent très excités et certains très alcoolisés. Les pairs craignent qu'ils aillent se baigner. Les pairs ont de la difficulté à entrer en contact avec le groupe. Ils identifient un des jeunes qui semblent plus réceptif et s'attellent à entrer en discussion avec lui. Ce jeune accepte l'eau entraînant alors ses copains à accepter également un verre d'eau et les pairs peuvent alors entamer une discussion par rapport à la baignade. Un pair les informe qu'il y a eu trois accidents dont deux décès la semaine précédente. Ils réagissent en rigolant ce qui surprend l'équipe des intervenants, qui réalisent leur degré de consommation. Ils poursuivent la discussion et parviennent à convenir avec le groupe de jeunes qu'ils attendent d'atténuer les effets de l'alcool avant d'aller se baigner.



Les groupes ne sont pas toujours réceptifs mais les pairs tentent parfois des approches interventionnistes, sans insister si le public n'est vraiment pas preneur.

Un groupe de 5 personnes consomme de la cocaïne de manière très visible, ils ont la trentaine. Les pairs leurs proposent des verres d'eau, le groupe leurs fait sentir qu'ils n'ont rien à faire là. Ils essaient d'entrer en lien, mais les membres du groupe ne sont pas ouverts à l'échange. Malgré leurs diverses tentatives avec différents outils (discussions, verres d'eau, sniff pack, etc), les pairs ne parviennent pas à entrer en lien et s'éloignent tout en gardant un œil de loin sur le groupe.

FAIRE FACE AU SEXISME ET HARCÈLEMENT

Un pair relate un événement qui a heurté et questionné les équipes : un homme, sous cocaïne, urgentiste, parlant fort, interpelle les pairs. Il parle de manière sympathique, souriante mais sur le ton de la provocation et en les prenant un peu de haut montrant qu'il connaît le sujet. Quand soudain il glisse dans la discussion, toujours sur son ton léger et provocateur : « Donnez-moi des capotes et un sac poubelle, comme ça je lui mets sur la tête (montrant la fille qui l'accompagne) et je la viole sans qu'il y ait mon ADN ». Après un silence gêné, un pair s'adresse à la femme, en lui signifiant « d'habitude je ne dis pas ce que je pense, mais là je ne suis pas d'accord. » La femme paraît soulagée qu'un tel comportement soit publiquement non cautionné. Les pairs lui demandent si elle se sent bien et si elle a besoin de quelque chose.

Les pairs recroiseront l'homme qui aura à nouveau des propos violents à l'égard des femmes sur le ton de la blague. Les pairs rappelleront qu'ils.elles ne cautionnent pas ses propos.

INTERVENIR DANS DES SITUATIONS LIMITES

Un autre point de vigilance est la limite de l'intervention. Lors de situations où il n'y a pas de mise en danger directe de la personne ou d'autrui, mais où une attention particulière et parfois l'intervention de tiers semblent nécessaires. Ces situations sont sujettes à discussion entre les pairs qui ont le réflexe de faire appel au groupe d'encadrement.

Les pairs rapportent qu'ils ont eu à faire avec un homme très alcoolisé qui disait avoir bu un litre de vodka et voulait aller se baigner. Il était très agité, marchait sur les personnes allongées sur le ponton, leur écrasait les mains et les pieds sans s'excuser ce qui provoquait de l'agressivité à son égard.

Un pair lui a donné de l'eau essayant de faire prendre conscience à sa nièce de 19 ans qui l'accompagnait,

du danger. Elle ne prenait pas du tout la mesure des risques qu'il encourait, assurant en rigolant qu'elle l'avait déjà vu dans un pire état. Malgré la tentative de le dissuader d'aller se baigner, l'homme, alors qu'il tenait à peine debout, s'est soudain mis en maillot, a titubé sur les baigneurs allongés et a plongé. Les pairs ont été inquiets un moment car ils ne l'ont pas tout de suite vu remonter. Puis il a réapparu mais s'agitait dans l'eau. Le public pensant alors que les pairs le connaissaient est venu se plaindre à eux. Les pairs ont expliqué leur rôle et calmé les personnes virulentes. Ils.elles ont dissuadé certaines personnes qui voulaient frapper l'homme leur ayant marché dessus gérant de ce fait un début de conflit. Les pairs ont hésité à appeler du renfort, et sont restés longtemps sur place. Ils ont finalement jugé que l'homme prenait des risques mais ne se mettait pas en danger immédiat. Les pairs ont finalement dit à la nièce que les gens autour étaient très énervés et voulaient appeler la police. Cette remarque a fait son effet et tous deux sont partis de suite.

De retour de leur pause les pairs passant par la place des Volontaires croisent un homme très alcoolisé qui crie et frappe sur les fenêtres de l'Usine. Ils observent qu'il commence à somnoler et qu'un passant lui met de l'eau sur la figure pour le ramener à lui. Les pairs arrivent à ce moment plus près de l'homme, permettant au passant, contre lequel l'homme s'énervait à cause de l'eau, de partir. L'homme vomit alors sur lui-même et sur les pairs qui le font s'asseoir vers la fontaine, lui apportent des serviettes pour qu'il puisse se nettoyer. Ils lui proposent d'appeler la police, mais il ne veut pas car il a des stupéfiants sur lui. Les pairs lui demandent alors qui pourrait lui venir en aide et le chercher (car l'homme habite Nyon et n'est pas en état de rentrer). Il donne le numéro d'un proche, que les pairs appellent, mais la personne ne souhaite pas venir. La situation est socialement difficile, les pairs ressentent une grande détresse et un besoin de parler, « personne ne ferait le déplacement pour moi ». Les pairs le maintiennent réveillé en discutant et l'écoutant. Visiblement apaisé que les pairs aient pris un peu de temps pour lui, il ressaisit, dit se sentir mieux et arrive à se lever pour partir. L'homme n'étant pas en danger imminent, les pairs n'ont pas jugé nécessaire d'appeler le 144 ni la police municipale.



ALERTER EN CAS DE BESOIN

Mais parfois l'intervention d'instance tierce s'avère nécessaire (police municipale, UMUS, police cantonale, HUG). Le groupe de pairs décide collectivement et, dans le doute appelle, un membre du groupe d'encadrement des pairs qui valide l'appel à un organe tiers.

En fin de soirée un jeune homme que les pairs avaient déjà aperçu très alcoolisé, semble inconscient. Les pairs se rapprochent du groupe dont il fait partie et demandent à ses amis de le pincer. L'homme ne réagissant pas, un des amis (infirmier) le met en position de sécurité et, le groupe d'amis hésitant appelle l'ambulance, les pairs les incitant à le faire. L'ambulance arrive ensuite sur place. Les ambulanciers confirment que le jeune homme est dans le coma.



DÉSAMORCER DES DÉBUTS DE CONFLITS

Cette année moins de conflits entre usagers et de situations limites ont été relevés par la buvette A la Pointe et par les intervenants pairs. Une très bonne collaboration avec la Pointe a permis de désamorcer plusieurs conflits naissants.

Au tour des 19h les pairs sont près de la buvette A la pointe et aperçoivent deux hommes alcoolisés, ayant consommé du cannabis qui s'embrouillent. Ils sont dans un face à face et le ton monte vite. Comprenant qu'une approche frontale ne pourra pas être possible, un des pairs s'approche en périphérie des personnes autour des deux hommes et propose de l'eau au public proche. Cette approche « en douceur » lui permet à la fois d'observer la situation, d'échanger avec les personnes autour des deux hommes et d'entrer dans le champ de vision des deux concernés. Ces derniers remarquent alors la présence des pairs et se calment un peu. Dans un deuxième temps, ils reviennent proposer de l'eau aux deux hommes toujours énervés, mais disposés à accepter l'eau. Les pairs voyant que la situation reste très tendue entre les deux protagonistes, avertissent le responsable du bar pour qu'il garde un œil sur la situation. Cette approche « chirurgicale » et non frontale des pairs a permis d'avoir la situation en main. Le personnel de la buvette s'est adressé ensuite à un habitué qui connaissait les deux hommes et a pu faire de la médiation auprès d'eux et désamorcer le conflit naissant.

LES PAIRS COMME RELAI VERS LE RÉSEAU SOCIO-SANITAIRE

Les pairs sont en première ligne pour faire le lien vers le réseau socio-sanitaire. Les situations appellent parfois des interventions que les pairs, étant non professionnels, ne sont pas à même de prendre en charge. Ils servent alors de relais ou d'informateurs précieux.

Une jeune fille semblant avoir consommé de l'alcool est présente au bord du Rhône dans un état brumeux. Deux hommes ne la connaissant pas entrent en contact avec elle, et les pairs observent la scène et se mettent à douter de leurs intentions. Les pairs interviennent auprès de la jeune fille en lui demandant comment elle va, et si elle sent bien. Ils lui demandent ensuite si elle connaît les deux personnes qui l'entourent, mais elle répond par la négative. Les pairs restent sur place et constatent que la jeune fille est dans un grand désarroi psychologique et se dit sans domicile et sans aide. Les pairs prennent soin d'elle et l'orientent ensuite vers Point jeunes (Hospice général).

Cette année, beaucoup de personnes qui dorment

à la caserne des Vernets, fermée de jour, passent la journée au bord du Rhône. Ils peuvent être souvent alcoolisés et/ou consommer du cannabis. C'est une population en grande précarité qui ne pose pas de problèmes particuliers : Les pairs sont attentifs à orienter au mieux les personnes vers les services sociaux ou relayer des situations aux travailleurs sociaux hors murs.



BAIGNADE EN EAUX VIVES : INFORMER ET PRÉVENIR LES RISQUES

Cette saison a été marquée par 3 accidents dans le Rhône, un noyé, un disparu et une rescapée. Sur une même journée les pairs étaient sur place au moment où les secours et la police sont arrivés. Les pairs ont répondu aux questions de la police, puis aux nombreuses interrogations des personnes durant la soirée que la situation avait été prise en charge par la police et la brigade de sauvetage.

L'information concernant les risques liés à la baignade en eaux vives et la distribution en plusieurs langues du flyer de prévention sur la baignade dans le Rhône permet aux intervenants d'apporter des éléments de connaissance utiles aux usagers des rives, notamment aux personnes ayant peu de connaissance du contexte. En ce sens, le fait d'avoir des intervenants parlant plusieurs langues est très utile.

La descente du Rhône est une activité de plus en plus prisée le week-end. Certaines personnes connaissent très bien les mesures de sécurité à prendre, d'autres sont peu informées et viennent pour la première fois, parfois non équipées. Les pairs ont suggéré en début de saison d'intervenir au départ de la descente sur les quais du Seujet. Ils ont eu de nombreux échanges sur la préparation à la descente et ont donné les informations sur la base du flyer et du site du département du territoire.

Lors des premières chaleurs de juin, un groupe de 30 personnes travaillant dans la même entreprise organise un apéritif au bord du Rhône de type « afterwork » afin de faire la fête et de se baigner. Lorsque les pairs arrivent, plusieurs personnes sont très éméchées et souhaitent aller sauter du pont. Les pairs entament une discussion avec eux, mais

cela est difficile, car les fêtards s'entraînent entre eux et rigolent. Les pairs leur proposent de l'eau, ce que le groupe refuse. Finalement, vu l'état d'esprit des fêtards, un pair lance un concours et un défi : qui arrivera à boire un très grand verre d'eau plus vite que lui ? Le groupe se prend au jeu, abandonne son idée de sauter du pont et boit de l'eau grâce au défi lancé.

Lors d'un week-end, un homme tout pâle, ayant consommé des produits, s'apprête à faire la descente du Rhône avec ses amis. Un intervenant pair rend attentif ses amis à son état et mentionne à l'homme qu'il est risqué qu'il parte sur le Rhône dans un tel état. L'homme prend une pomme offerte par les pairs, décide de faire une sieste et d'attendre un moment avant de partir. Plus tard les pairs le revoient au loin, au milieu de ses amis sur la bouée.

Un jour de week-end très ensoleillé, les pairs interviennent au débarcadère du Quai du Sujet. Il y a de nombreux groupes en plein soleil faisant la queue pour gonfler leur bateau et descendre le Rhône. Les pairs distribuent de l'eau et rendent les personnes attentives aux dangers pouvant survenir. Plusieurs groupes ont des embarcations en piteux états. Les pairs repèrent un groupe qui va partir et dont le bateau pneumatique est troué. Ils ont également plusieurs packs de bière chargés sur leur bateau. Les pairs les arrêtent et les rendent attentifs au trou du bateau, mais les jeunes minimisent. A force de discussion, ils retirent leur embarcation de l'eau et la réparent grâce à une rustine donnée par un autre groupe.

La baignade dans le lac comporte aussi ses dangers.

Un homme a sauté au milieu du ponton et est tombé sur une jeune fille qui nageait. Elle était sonnée et choquée. Les pairs l'ont prise en charge l'aidant à monter l'escalier, regardant si elle allait bien et vérifiant que son amie veille sur elle.



5.2. AXE QUANTITATIF RHÔNE

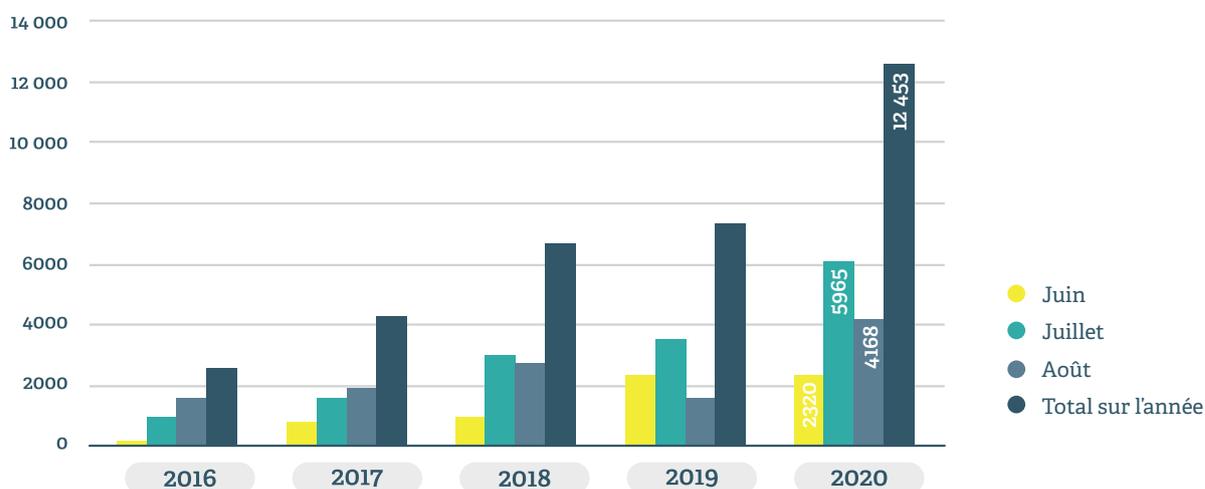
Malgré un démarrage plus tardif lié à la situation sanitaire, les pairs du Rhône ont travaillé **64 jours durant la saison**. Ils interviennent tous les jours de beau temps. Les jours travaillés sont stables et plutôt en augmentation depuis 2016 en raison d'étés caniculaires.

Les pairs des rives du Rhône ont échangé **12 453** discussions, soit **194** par jour. Les discussions avec le public signifient des échanges sur une thématique et non une distribution unique de matériel. Le graphique ci-après montre une augmentation continue des discussions depuis le début de l'action. Le record 2020 est lié à la forte augmentation du public sur les rives, les Genevois n'étant pas partis en vacances à l'étranger.

JOURS TRAVAILLÉS



NOMBRES DE DISCUSSIONS



THÉMATIQUES ABORDÉES AUPRÈS DES USAGERS

Les intervenants pairs abordent différentes thématiques répertoriées par grandes catégories. Les discussions peuvent englober différentes thématiques simultanément.

Les thématiques autour de la santé, comprennent la santé générale, la sexualité, les consommations. Nous y avons intégré la baignade, car celle-ci est reliée aux risques liés à la consommation et touche à la santé par les dangers qu'elle comporte sous substance et en eaux vives.

On observe que 54 % des thématiques abordées concernent les consommations, 33% la santé et sexualité, 13% la baignade. En tout, ce sont 87% des thématiques abordées qui concernant la santé au sens large.

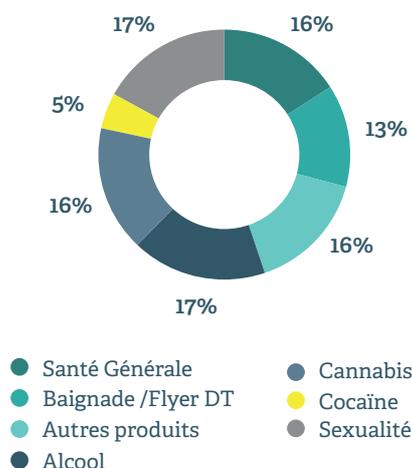
MATÉRIEL DISTRIBUÉ PAR LES INTERVENANTS PAIRS

Le matériel distribué sert d'outil de médiation ou de support à des informations précises sur des substances ou des institutions. Comme chaque année l'eau est l'outil de réduction des risques le plus distribué et en constante augmentation.

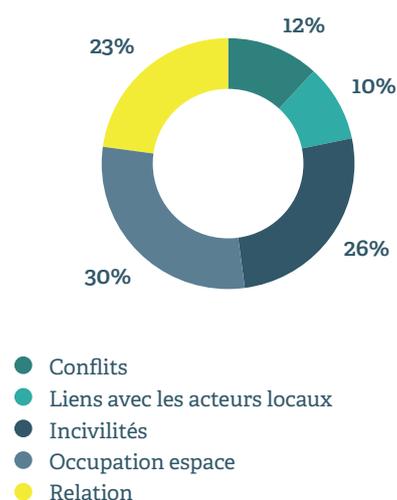
Chaque année les litres d'eau distribués augmentent, montrant la nécessité de points d'eau accessibles et gratuits pour s'approvisionner en eau potable. A ce jour, le bord du Rhône manque d'aménagements en ce sens.



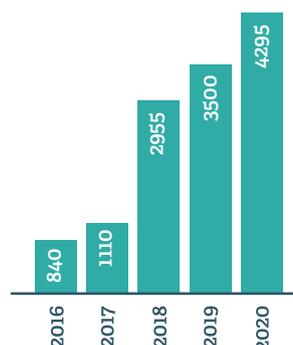
SANTÉ



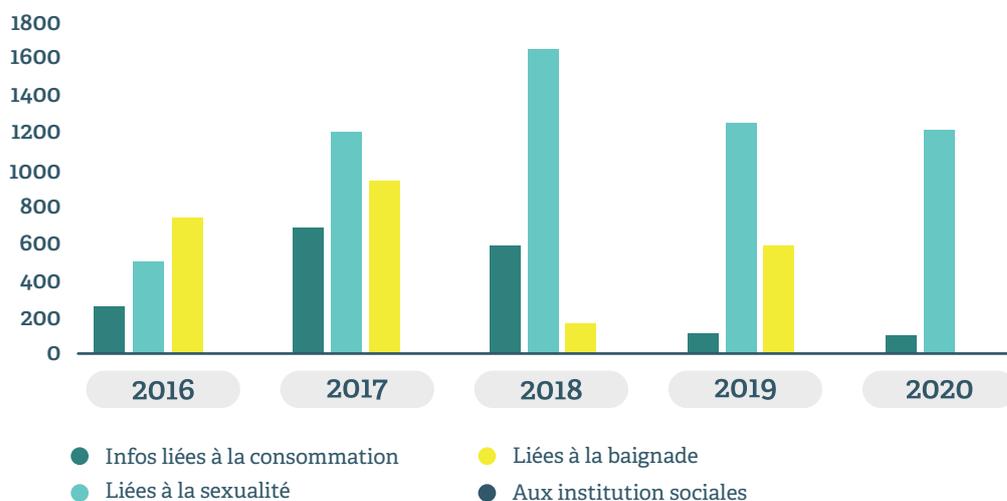
VIVRE ENSEMBLE



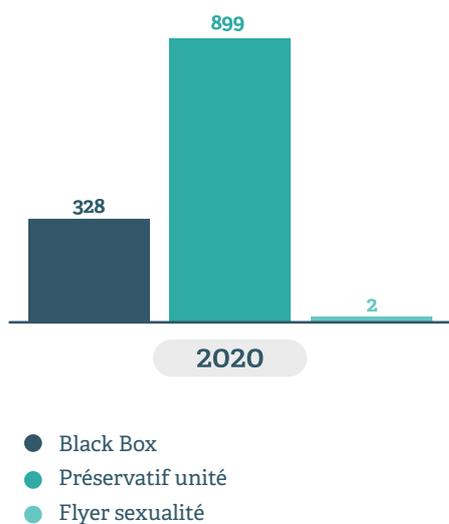
EAU DISTRIBUÉE (LITRES)



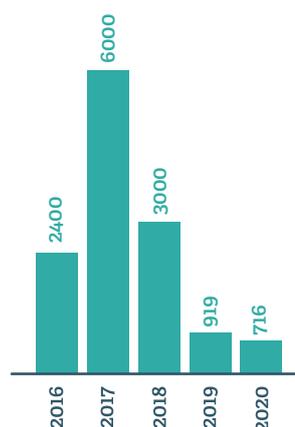
MATÉRIEL DE PRÉVENTION ET RÉDUCTION DES RISQUES



MATÉRIEL/SEXUALITÉ

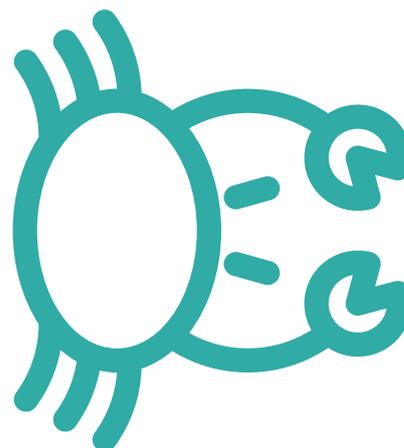


CENDRIERS DISTRIBUÉS



Le préservatif est le deuxième outil général de réduction des risques le plus distribué après l'eau. Les pairs profitent d'aborder les questions liées à la consommation lors de la distribution du préservatif. La Black box ne fait pas l'objet de distribution massive, car son utilité est d'être une boîte d'essai pour divers préservatifs, elle est donc réutilisable. Les flyers sont donnés auprès d'un public ciblé et après une explication.

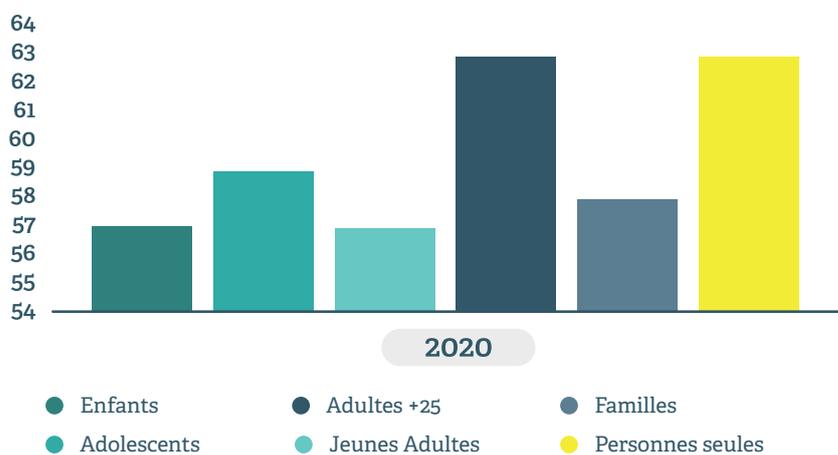
Les cendriers sont toujours un outil facilitateur pour entrer en contact avec les groupes ou les individus sans discours frontal autour des consommations.



PROFIL DU PUBLIC ABORDÉ LORS DES INTERVENTIONS

En 4 ans, nous observons une évolution dans le profil du public abordé. En effet, si la première et deuxième année, le public était majoritairement jeune (adolescents et jeunes adultes), celui touché par l'action est à présent plus diversifié. Si les pairs touchent chaque année des personnes seules, habituées des lieux, parfois dans des situations sociales précaires, leur public cible reste les jeunes entre 15 et 25 ans (116). Nos statistiques restent indicatives, car nous n'avons pas l'âge précis des personnes rencontrées.

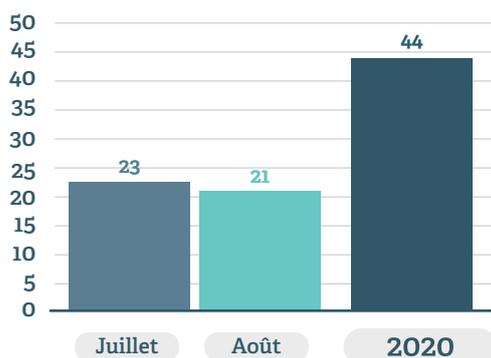
PUBLIC RENCONTRÉ 2020



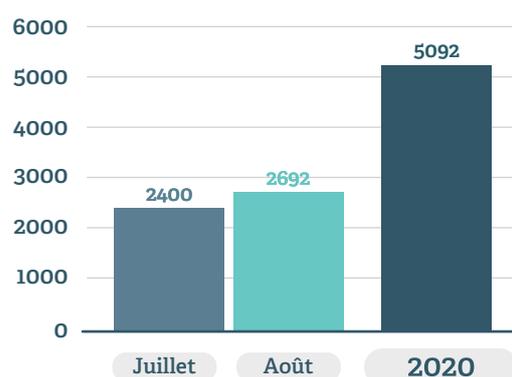
5.3. AXE QUANTITATIF EAUX-VIVES ET QUAI DE COLOGYN

Les étudiant.e.s HETS ont mené plus de 5'000 discussions de prévention durant les deux mois d'été de juillet et août.

JOURS TRAVAILLÉS



NOMBRE DE DISCUSSIONS

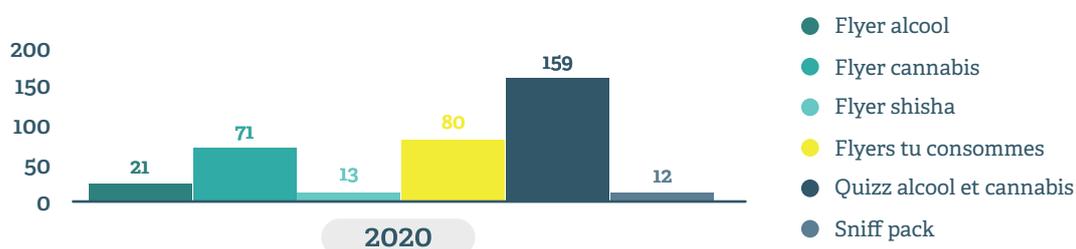


L'eau est également un enjeu sur la rive gauche du lac. Les intervenant.e.s ont relevé l'absence de fontaine proche des lieux de baignade, notamment sur le quai de Cologny (« le cercle ») et les prix de l'eau minérale pratiqués par les buvettes difficilement accessibles à toutes les bourses (CHF 4.- à 5.- la petite bouteille).

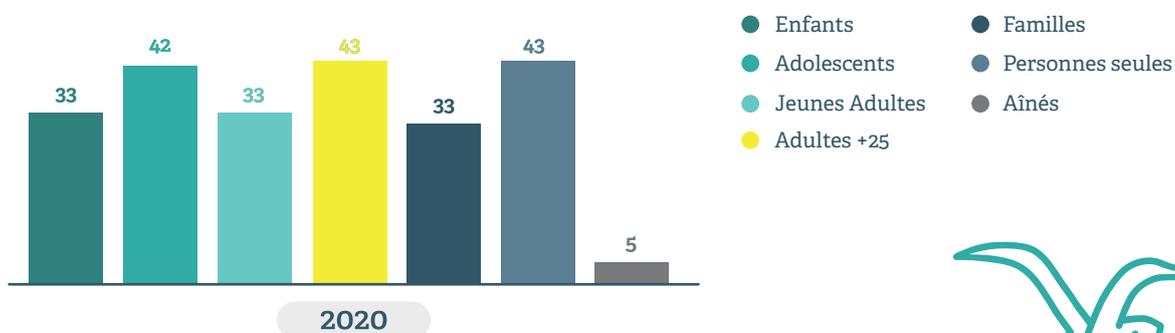
MATÉRIEL DISTRIBUÉ



DÉTAIL MATÉRIEL LIÉ AUX CONSOMMATIONS



PUBLIC RENCONTRÉ 2020

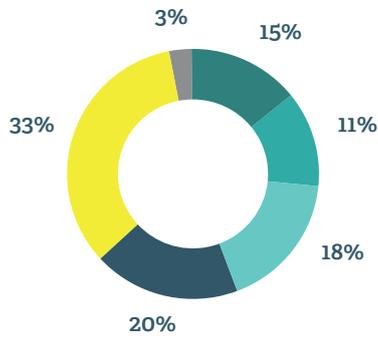


Le matériel lié aux consommations a été plus largement distribué que sur les bords du Rhône. Nous savons que les flyers sont peu pratiques pour les personnes ayant prévu de se baigner dans le Rhône et se déplaçant souvent sans sac. Nous pouvons faire l'hypothèse qu'au bord du lac, les personnes sont plus à même de ranger un flyer. Les étudiant.e.s étaient également encadré.e.s sur le terrain par le responsable ce qui a peut-être encouragé la distribution de matériel lié aux consommations.

Le public rencontré est très mélangé, mais les adolescent.e.s, adultes et jeunes adultes restent plus importants.



THÉMATIQUES ABORDÉES: VIVRE ENSEMBLE

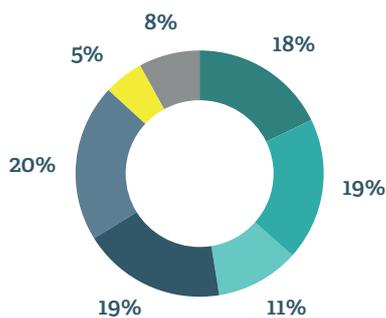


- Incivilités (déchets, bruits..)
- Liens avec les acteurs locaux
- Occupation espace
- Aménagements
- Problématiques sociales
- Conflits

Un peu plus de la moitié concerne les usages du territoire et ses acteurs.

47 % des interactions sont reliées aux usagers du territoire et leurs comportements

SANTÉ



- Santé Générale
- Baignade
- Autres produits
- Alcool
- Cannabis
- Cocaïne
- Sexualité

55 % des discussions concernent les consommations, 26% la santé et la sexualité, 19% la baignade.



6. BILAN FINANCIER

DECOMPTE 2020			Budget annuel
DÉPENSES			
INTERVENTION LÂCHE PAS TA BOUÉE			61 440
Salaires et charges sociales			61 440
INTERVENTION COLLABORATEUR ARVE			4 500
Forfait			4 500
COORDINATION, SUIVI ET DIRECTION DU PROJET			20 000
Mandat à l'Association la Barje (correspond à un 20% de temps de travail)			20 000
FORMATION			300
	Nbr h formation	Tarif intervenant	
Formation intervenants avant-saison*	8	Forfait	offert
Formation intervenants mi-saison*	16	Forfait	300
MATÉRIEL			3 615
Matériel distribué, t-shirts, petit mobilier, sacs pour équipe mobile, etc			3 615
AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE			0
Signalétique, éclairage, mobilier, délimitation de l'espace, etc			0
COMMUNICATION			0
Logo, bannières, graphisme			0
LOCAUX (FORMATIONS ET RÉUNIONS)	Locaux mis à disposition par les institutions		-
TEMPS DE TRAVAIL DES COLLABORATEURS DES INSTITUTIONS SOCIALES POUR LE PILOTAGE ET SUIVI DU PROJET			-
Epic	10% de temps de travail durant 3 mois		-
Service de la Jeunesse - TSHM	10% de temps de travail durant 4 mois		-
			Sous-total :
			89 855
FRAIS ADMINSTRATIFS ET GESTION DES RH	12%		10 783
			TOTAL :
			100 638
RECETTES			
Fonds destiné à la lutte contre la drogue et à la prévention de la toxicomanie			30 000
Département du Territoire			11 796
Fonds Jeunesse			15 000
Ville de Genève			15 000
Fondation genevoise			20 000
Fondation Helvetia Patria Jeunesse			3 000
Fonds affecté			1 012
Haute Ecole de Travail social			5 500
			TOTAL :
			101 308
DIFFÉRENCE			670



Le budget initial de l'action est de CHF 106'000.- par année.

Selon l'injonction de 2019 du DSES, il était nécessaire de diversifier les sources financières institutionnelles. Ainsi, nous avons contacté différents départements étatiques ainsi que la Ville de Genève. Suite à ces demandes, plusieurs fonds étatiques sont entrés en matière. La Ville de Genève a reconduit son appui sans l'augmenter.

L'action a également été soutenue par deux fondations privées, mais il est nécessaire de souligner que malgré la qualité de l'action et son sens, elles ne financent que ponctuellement les projets afin de les aider à démarrer et ne peuvent le faire plusieurs années de suite. Pour rappel, suite à une suggestion du DSES, nous avons déposé des demandes de financement auprès de l'Association des communes genevoises et des différentes banques privées de la place, sans entrée en matière de la part de ces divers acteurs. En outre, une demande de subvention pérenne a été faite en 2019 à la Direction générale de la santé (DSES) à travers Carrefour Addictions, mais celle-ci a été refusée. Il est par conséquent nécessaire de trouver un financement public pérenne et de poursuivre la diversification des fonds.

7. PERSPECTIVES

Pour tous les acteurs locaux réunis en octobre pour le bilan 2020, il apparaît que la poursuite Lâche pas ta bouée! est toujours nécessaire pour les prochaines années. La Police de la Navigation a notamment insisté sur les bienfaits des actions de prévention cet été, tant au bord du Rhône que sur la rive gauche du lac.

Cependant l'ensemble des partenaires de réseau estiment que des aménagements structurels sont essentiels, mais que l'action de prévention et réduction des risques pallie cette absence. En outre, la transformation de la Pointe de la Jonction va changer la dynamique de ce territoire. Ainsi, il apparaît indispensable de maintenir la présence des intervenant.e.s pairs et de l'action Lâche pas ta bouée ! dans l'intervalle d'une action structurelle sur l'aménagement des rives du Rhône et de la transformation de la Pointe de la Jonction.

8. CONCLUSION

L'été 2020 a défié à chaque instant l'action Lâche pas ta bouée ! Il a également été exigeant face à une jeunesse qui a vécu des circonstances exceptionnelles: confinement, arrêt de la vie sociale, restriction des rassemblements, diminution des départs en vacances, etc. Les jeunes ont dû faire face à l'interdiction de nombreux éléments qui structurent leur socialisation.

Nous avons pu constater que les jeunes restent perçus dans l'imaginaire comme bruyants, irrespectueux, agressifs, sans horizon et bourrés d'addictions (Lavalley 2012). Cette image a été renforcée parfois cet été par les médias lorsque quelques problèmes visibles ont émergé. Ceci sans questionner l'ensemble de la problématique, avec un ciblage particulier sur les jeunes présents sur l'espace public.

Dans ce contexte, Lâche pas ta bouée ! revêt d'autant plus d'importance. Elle participe à une image positive de la jeunesse, active et investie. Le travail effectué par les pairs est unique, agile et précieux, il ne peut être remplacé par des professionnels du travail social ou de la répression. Cette action valorise la jeunesse, l'accompagne dans ces expérimentations et sa nécessaire socialisation, apportant une véritable reconnaissance de la place des jeunes.

Les rites de passages liés à la jeunesse comprennent les notions de s'exposer, de prises de risques, et d'« étinceler sur l'espace public » (Breviglieri, 2007). Ils font partie du développement des jeunes. Une partie de ces rites de passages sont collectifs, et il est nécessaire de les accompagner plutôt que de les réprimander, de les sanctionner ou de les interdire au risque de les repousser dans des endroits cachés moins « dérangeants », hors de la collectivité.

Il apparaît indispensable, au vu de l'évolution de l'usage des rives et de la baignade, que les politiques publiques se saisissent de ces enjeux au risque, si cela n'est pas fait, que l'action de prévention par les pairs ne se perde ou que La Barje ne se retire de sa gestion, engendrant bricolage et perte de l'expertise qui a été construite tout au long de ces dernières années.



9. REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des intervenant.e.s pairs ayant œuvré tout l'été 2020 :

Alicia, Alyson, Antony, Arcadi, Aurore, Emma, Grégoire, Johanna, Michael, Patrick, Robin, Sacha ainsi que toutes et tous les étudiant.e.s du module paléo de la HETS !

Un grand merci à Julie Peradotto, responsable des projets sociaux de La Barje depuis 2017 et qui a conduit Lâche pas ta bouée ! ces 4 dernières saisons.

Nous remercions vivement les soutiens financiers reçus en 2020 : la Commission consultative en matière d'addiction (fonds drogue) et la Direction générale de la santé (DSES), le Fonds Jeunesse (DIP), l'Office cantonal de l'Eau (DT), l'Unité Vie associative de la Ville de Genève (DCSS), la Fondation Helvetia Patria Jeunesse, la Haute Ecole de Travail Social, et une fondation privée genevoise.

UN CHALEUREUX MERCI À L'ENSEMBLE DE NOS PARTENAIRES !

10. REFERENCES

BREVIGLIERI Marc,
« L'arc expérientiel de l'adolescence : esquive, combine, embrouille, carapace et étincelle... », dans Education et sociétés 2007/1 (n°19), pp 99 à 113.
<https://www.cairn.info/revue-education-et-societes-2007-1-page-99.htm#>

GARNIER-LAVALLEY Mikaël,
« De l'Antiquité à aujourd'hui, les jeunes sont toujours dangereux. Peut-être même un peu plus... », Cahiers de l'action, 2012/1 (N° 35), p. 7-10.
DOI : 10.3917/cact.035.0007.
<https://www.cairn-int.info/revue-cahiers-de-l-action-2012-1-page-7.htm>

